

Faire de l'évaluation une démarche pédagogique à part entière au service de la réussite des élèves

L'évaluation demeure un sujet très sensible dans notre pays, probablement parce qu'il touche au quotidien et aux attentes (parfois contradictoires) de tous les acteurs de l'école : les professeurs, leurs élèves, les familles, mais aussi plus largement l'institution et ses hiérarchies, les chercheurs et bien sûr les décideurs. L'évaluation cristallise des systèmes de représentation complexes et des valeurs qui suscitent des débats passionnés et concernent toute la société. Dans un contexte de politisation croissante des discours sur l'école, elle est aussi devenue un terrain de confrontations idéologiques qui surgissent régulièrement au gré des débats électoraux. A une autre échelle enfin, lors des examens notamment, l'évaluation est le reflet de la performance et de la santé de notre système scolaire.

En réalité, depuis ses premières remises en cause dans les années 1970, l'évaluation n'a jamais cessé d'être au cœur des réflexions pédagogiques qui animent l'école en France. Dans un système scolaire reposant historiquement sur la notation chiffrée et la culture de la sélection, il n'est pas étonnant que ces débats aient souvent pris une tournure clivante. Dans un contexte de massification scolaire, les tenants de la tradition y ont perçu les premiers signaux d'un renoncement à l'excellence française et les prémices d'un déclin de l'école. D'autres ont consacré leur vie professionnelle à dénoncer le poids des habitudes et la logique de tri, en défendant de nouveaux modèles plus innovants. Par exemple, lorsqu'il invente le concept de la Constante Macabre en 1988, le chercheur André Antibi cherche à démontrer les impensés des pratiques d'évaluation. Il affirme que la distribution des notes au sein d'un effectif scolaire se répète à l'infini selon une courbe de Gauss, quels que soient les attentes, les finalités, le niveau réel des élèves ou leurs milieux sociaux. Il décrit des pratiques inconscientes dont hérite chaque génération d'enseignants et qui produisent de la démotivation scolaire, ainsi qu'un sentiment factice d'échec pour une partie des élèves se situant du mauvais côté de la courbe. Il développe alors une réponse pédagogique : le *système d'évaluation par contrat de confiance (EPCC)* dont les principes sont explicités dans un livre paru en 2003¹ et qui rencontra des détracteurs.

Pourtant, derrière les polémiques récurrentes et les aller-retours, il est possible de distinguer des mutations profondes de notre système éducatif qui ont fortement impacté les pratiques d'évaluation depuis une vingtaine d'années :

- l'abandon du cours magistral et la valorisation des pédagogies qui rendent les élèves davantage acteurs de leurs apprentissages ;
- la logique de socle commun et la révolution qu'elle implique du point de vue d'un apprentissage par compétences ;
- la réflexion autour de la motivation, de la confiance et de la bienveillance à l'école ;
- la prise en compte de la singularité des élèves et les logiques de différenciation selon leurs besoins ;
- les apports des neurosciences ;
- L'enseignement explicite, la métacognition, la formation des élèves à des méthodes et stratégies d'apprentissage.

Chacune de ces évolutions majeures peut être déclinée du point de vue de l'évaluation : évaluation par compétences (et non pas centrée exclusivement sur la restitution des connaissances) ; évaluation positive mettant en valeur ce que l'élève sait faire (et non l'inverse) ; évaluation différenciée ; grilles ou échelles descriptives d'évaluation afin de rendre explicites les attentes ; etc...

¹ André Antibi (ill. Stéphane Luciani), *La constante macabre ou comment a-t-on découragé des générations d'élèves*, Math'Adore, 2003, 159 p.

Elles ont également conduit à une approche plurielle de l'évaluation avec des finalités multiples : diagnostique en amont, formative en cours d'apprentissage, sommative en fin d'apprentissage, voire certificative en fin de cycle. L'évaluation n'est plus conçue comme une étape postérieure à l'apprentissage mais comme un élément continu participant du processus même d'apprentissage. Elle ne vient plus seulement vérifier qu'on a bien appris mais elle aide à mieux apprendre, de façon consciente et explicite.

Cette approche implique de modifier la perception de l'évaluation par les élèves, souvent vécue comme une sanction décrochée du temps d'activité en classe et qui peut produire des émotions contreproductives du point de vue de la réussite scolaire (stress, sentiment d'arbitraire ou d'aléatoire). Elle postule également une modification de la posture de l'enseignant et de ses stratégies pédagogiques. Afin de dégager quelques invariants favorisant cette démarche, nous avons pris appui sur deux documents théoriques :

- Un dossier de l'académie de Nantes datant de 2014 : « *Evaluer pour faire réussir les élèves* ». Il s'agit de la synthèse des travaux d'un GRAF, téléchargeable ([Portail pédagogique : innovation pédagogique - où l'on parle d'évaluation](#)) et dont nous reproduisons la fiche 4 en annexe 1.
- Le dossier de synthèse de la conférence de consensus organisée par le Cnesco en 2022, publié en 2023 : « L'évaluation en classe, au service de l'apprentissage des élèves »² ([L'évaluation en classe, au service de l'apprentissage des élèves - Cnesco](#)). Nous reproduisons la synthèse des recommandations du jury en lien avec les pratiques pédagogiques, en annexe 2.

Sur la base de ces préconisations, nous avons conçu des outils, dans le cadre du premier chapitre du thème 2 d'histoire en 5^{ème} : « **L'ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes** ». Ils peuvent être utilisés ponctuellement (**boîte à outils**) ou dans le cadre d'un **scénario complet** :

- 1. Une entrée dans la séquence par une évaluation diagnostique, avec un triple objectif :**
 - Préciser les enjeux du point de vue des connaissances à acquérir et des compétences à mettre en œuvre.
 - Aider l'élève à prendre conscience de ses pré-acquis, mais aussi de ses manques afin d'identifier le chemin à parcourir.
 - « Contractualiser » l'évaluation, en explicitant dès le début de la séquence la tâche finale qui sera évaluée et les critères d'évaluation (grille ou échelle descriptive).
- 2. Une série d'activités réalisées en autonomie**, avec deux scénarios possibles au choix de l'enseignant : soit de façon synchrone (ce qui permet une correction collective), soit sous la forme d'un plan de travail (ce qui implique des outils d'autocorrection).
- 3. Des modalités pédagogiques favorisant les apprentissages :**
 - « Coups de pouce » (favorisant la différenciation) ;
 - Outils de correction et d'auto-évaluation (ayant valeur d'évaluation formative) ;
 - Temps de mutualisation en groupes (favorisant la motivation et une différenciation entre pairs) ;
 - Fiche de consolidation des connaissances, dans le cadre du TPE (travail personnel de l'élève), afin de favoriser le processus de métacognition.
- 4. Un « cours noyau »** (selon les recherches menées récemment dans l'académie de Rennes) :
 - Il contient les « essentiels », les connaissances que l'élève doit être en capacité de mobiliser.
 - Il peut être complété selon trois modalités : au fur et à mesure de la correction des différentes activités, en fin de séquence ou en autonomie (à partir d'un modèle en libre accès).
- 5. Une activité de mémorisation**, afin de proposer aux élèves une approche explicite des méthodes qui aident à mémoriser.
- 6. Une évaluation sommative**, réalisée en autonomie et sans aide.

² Florin, A., Tricot, A., Chesné J.-F., Piedfer-Quêney, L., Simonin-Kunerth, M., (2023). *Dossier de synthèse : L'évaluation en classe, au service de l'apprentissage des élèves*. Cnesco-Cnam.

Je me positionne en début de séquence.

Document 1 : plan de la seigneurie de

Plan légendé d'une seigneurie (réelle), tiré d'un manuel scolaire.

On veillera à ce que le plan permette de distinguer : le centre politique de la seigneurie (château ou manoir), le centre religieux (église), la dimension judiciaire de la seigneurie (un gibet par exemple), les différentes catégories de terres (tenures et réserve), les monopoles du seigneur en lien avec les banalités (moulin et four), ainsi que les espaces partagés. La légende permet de nommer les différents espaces mais elle n'apporte pas d'indications quant à leurs usages.

Document 2 : la complainte des vilains de Verson
(seigneurie en Normandie), XIII^e siècle

Vocabulaire

Complainte : chanson populaire racontant les malheurs d'un ou de plusieurs personnages.

Vilain : nom donné à une partie des paysans au Moyen Âge.

***Réécriture simplifiée de la complainte
des vilains de Verson (proposée dans
différents manuels).***

*Il s'agit d'un exercice de positionnement que tu dois réaliser seul et sans aide.
Mais rassure-toi, nous allons continuer à travailler tout au long du chapitre sur ces questions.*

.....

➡ Relève des lieux en relation avec :

- La **dimension politique** de la seigneurie :
- La **dimension religieuse** de la seigneurie :
- La **dimension judiciaire** de la seigneurie :
- La **dimension économique** de la seigneurie :

➡ Quels sont les indices du rôle protecteur de la seigneurie ?

.....

➔ Identifie les habitants d'une seigneurie :

➔ Qu'appelle-t-on la « corvée » ? :

.....

➔ Qu'appelle-t-on les « banalités » ? :

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of multiple sets of three horizontal dashed lines, providing a guide for letter height and placement. The lines are evenly spaced across the entire page, which is otherwise blank.

Capacités travaillées	Analyser et comprendre un document			S'exprimer à l'écrit	Maîtriser le vocabulaire
	Prélever des informations	Raisonner et formuler des hypothèses	Justifier ses réponses		

ZOOM sur l'évaluation finale

L'évaluation finale comportera quelques questions en lien avec des repères (dates et vocabulaire) ET la rédaction d'un **développement construit** (qui sera l'exercice principal). Le **SUJET** de ce texte sera identique à celui de la question 4 de l'activité de positionnement. Il sera évalué à partir de l'**échelle descriptive** suivante (sur laquelle je reporte ton positionnement actuel) :

<u>Compétence : s'exprimer à l'écrit / 5^{ème}</u>			
①	②	③	④
- Le sujet n'est pas compris et/ou le texte est trop court. - Le niveau des connaissances est très faible. - La maîtrise de la langue est insuffisante.	- Le sujet n'est que partiellement compris. - Il n'y a pas d'argumentation, ni de justification. - Le niveau des connaissances et la maîtrise du vocabulaire sont fragiles. - La maîtrise de la langue est fragile.	- Le sujet est compris. La réponse est en partie structurée. - Le texte comporte des arguments et des éléments de justification. - Le texte s'appuie sur un vocabulaire et des repères spécifiques. - Le niveau des connaissances est satisfaisant. - Le texte est rédigé dans une langue appropriée.	<u>Niveau 3 et :</u> - Le sujet est introduit. - Le texte est argumenté (avec des idées) et justifié (avec des exemples). - La structure du texte est apparente (introduction / paragraphes / conclusion). - Le niveau des connaissances est approfondi. - Le texte est rédigé dans une langue soutenue, s'appuyant sur un vocabulaire précis et scientifique.

Fiche de consolidation des connaissances

Au fur et à mesure des activités réalisées en classe, tu vas acquérir de nouvelles connaissances qui te permettront d'enrichir ta réflexion. Dans le cadre de ton **travail personnel entre deux séances**, entraîne-toi à rédiger des synthèses de ce que tu as appris. Elles te seront utiles pour perfectionner le texte final.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Activité n° 1 : La transformation des campagnes



Discuter, expliquer, confronter
ses représentations
Raisonner

Défrichement : destruction d'espaces boisés entre le XI^e et XIII^e siècles, de forêts (ou de « friches »), pour les convertir en un autre usage (cultures, prairies, vignes, habitat...)

① Corpus documentaire

Document 1 : La croissance de la population européenne

Graphique sur la population européenne en croissance. D'après J. Baschet, La civilisation féodale, Aubier, 2004 et J. Dupaquier (dir.) Histoire de la population européenne, Fayard, 1997

Document 2 : Les conséquences de la Grande Peste

A partir de 1348, une épidémie de peste frappe l'Europe. Elle tue un habitant sur trois en l'espace de deux ans.

Environ 10 000 villages ont ainsi été abandonnés.

Document 3 : Les défrichements médiévaux en Europe occidentale.

Les forêts en 1000 et 1300, extrait du manuel Belin 5^{ème} Histoire-Géographie-EMC pages 80-81 édition 2024.

Document 4 : Les travaux des champs

Enluminure extraite du *Livre du Régime des princes*, Gilles de Rome, XV^e siècle, BNF, Paris.

- 1 La charrue retourne la terre
- 2 Le collier d'épaule remplace le collier de cou
- 3 La herse brise les mottes de terre
- 4 Les outils sont souvent en fer

② Activité à faire en groupe

1/ À l'aide des 4 documents, formulez deux hypothèses afin de montrer que les campagnes se transforment au Moyen-Âge.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2/ En reliant le document 1 le graphique et le document 2 sur la Peste j'apprends que

.....

.....

.....

.....

3/ En reliant le document 3 et le document 1 j'apprends que

.....

.....

.....

.....

4/ En reliant le document 4 et le document 3 j'apprends que

.....

.....

.....

.....

③ Bilan individuel

5/ Après avoir corrigé ton activité, complète ta fiche « **consolidation des connaissances** » avec ce que tu as appris aujourd'hui.



COUP DE POUCE

- 1/ A l'aide des mots-clés fournis ci-dessous, formulez des hypothèses afin de montrer que les campagnes se transforment au Moyen-Age.

MOTS CLÉS: *Défrichements, explosion démographique, campagnes, paysans, villages.*

- 2/ En reliant le document 1 (graphique) et le document 2 sur la Peste, j'apprends que *la population au Moyen-Âge augmente ou diminue de la façon suivante :*
- 3/ En reliant le document 4 et le document 3, j'apprends que *les forêts ont été défrichées pour obtenir de nouvelles terres qui sont cultivées grâce*
- 4/ En reliant le document 3 et le document 1, j'apprends que *les forêts ont été défrichées car la population a soit augmenté ? / diminué ? Ainsi les villages sont*



OUTIL DE CORRECTION

TRANSFORMATION DES CAMPAGNES ET L'EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE

- 2/ En reliant le document 1 (graphique) et le document 2 sur la Peste, j'apprends que *la population au Moyen-Âge augmente ou diminue de la façon suivante : elle augmente jusqu'au XII^e siècle, les villages se multiplient. Cependant, une épidémie ravage l'Europe au XIV^e siècle: la Peste Noire tue un habitant sur trois.*
- 3/ En reliant le document 4 et le document 3, j'apprends que *les forêts ont été défrichées pour obtenir de nouvelles terres qui sont cultivées grâce aux nouveaux outils (la charrue qui retourne la terre, collier d'épaule remplace le collier de cou, la herse, ...)*
- 4/ En reliant le document 3 et le document 1 j'apprends que *les forêts ont été défrichées car la population a augmenté, les paysans ont besoin d'espaces pour cultiver dans les champs. Ainsi les villages sont plus nombreux et les champs remplacent les forêts. La population a doublé entre le XI^e et le XIV^e siècles.*

Activité n° 2 : L'organisation d'une seigneurie



Prélever des informations

Tenures : terres que le seigneur loue aux paysans.

Réserve : terre que le seigneur garde pour lui-même.

Document 1 : La seigneurie de Sévérac-le-Château

La vue figurée de la baronnie de Sévérac-le-Château AD Aveyron, E 3018 , Dumasy, Juliette. « Entre carte, image et pièce juridique : la vue figurée de la baronnie de Sévérac-le-Château (1504) ». Revue historique, 2009/3 n° 651, 2009. p.621-644. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/revue-historique-2009-3-page-621?lang=fr

Document 2 : Le village anglais de Wharram au XIV^e siècle

Le village anglais de Wharram au XIV^e siècle (Yorkshire, reconstitution d'après le Grand Atlas de l'Archéologie, Encyclopédia Universalis). D'importantes fouilles archéologiques menées depuis les années 1950 ont permis de réaliser une reconnaissance du village de Wharram, en Angleterre. Le seigneur vivait seul tout au Nord du village, dans un manoir.

Document 3 : La seigneurie de Wismes

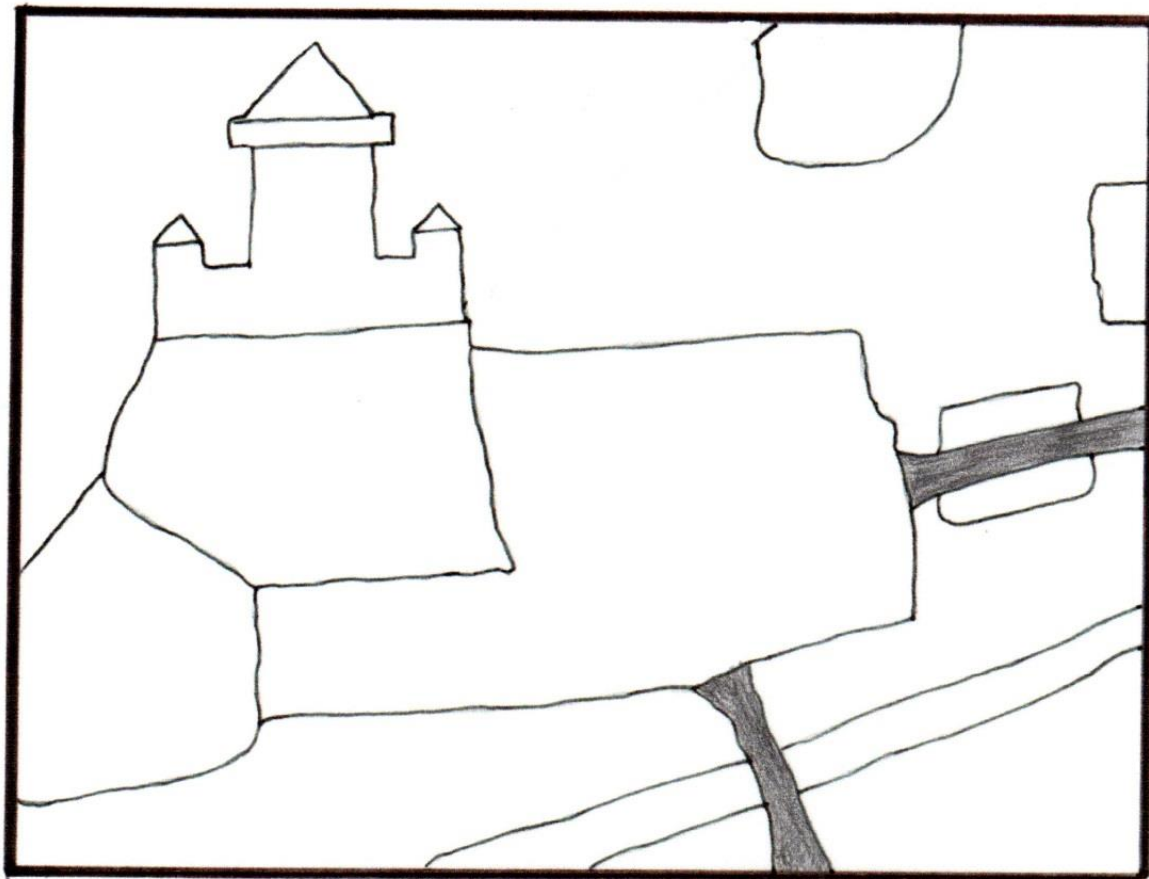
La seigneurie de Wismes (Nord de la France), extrait du manuel Belin 5^{ème} Histoire-Géographie-EMC, pages 30-31 (édition 2016).

① Travail préparatoire en groupe

- 1/ Dans ton cahier, relève trois points communs entre les trois seigneuries.
- 2/ Liste les éléments importants de la seigneurie. Indique quels sont les différents espaces que tu repères et à quoi ils servent (la fonction de chaque espace).

② Travail individuel

- 3/ A partir des éléments identifiés, construis une légende sur l'organisation d'une seigneurie et complète le plan ci-dessous :



Légende :

- 4/ Après avoir corrigé ton activité, complète ta fiche « **consolidation des connaissances** » avec ce que tu as appris aujourd'hui.



COUP DE POUCE

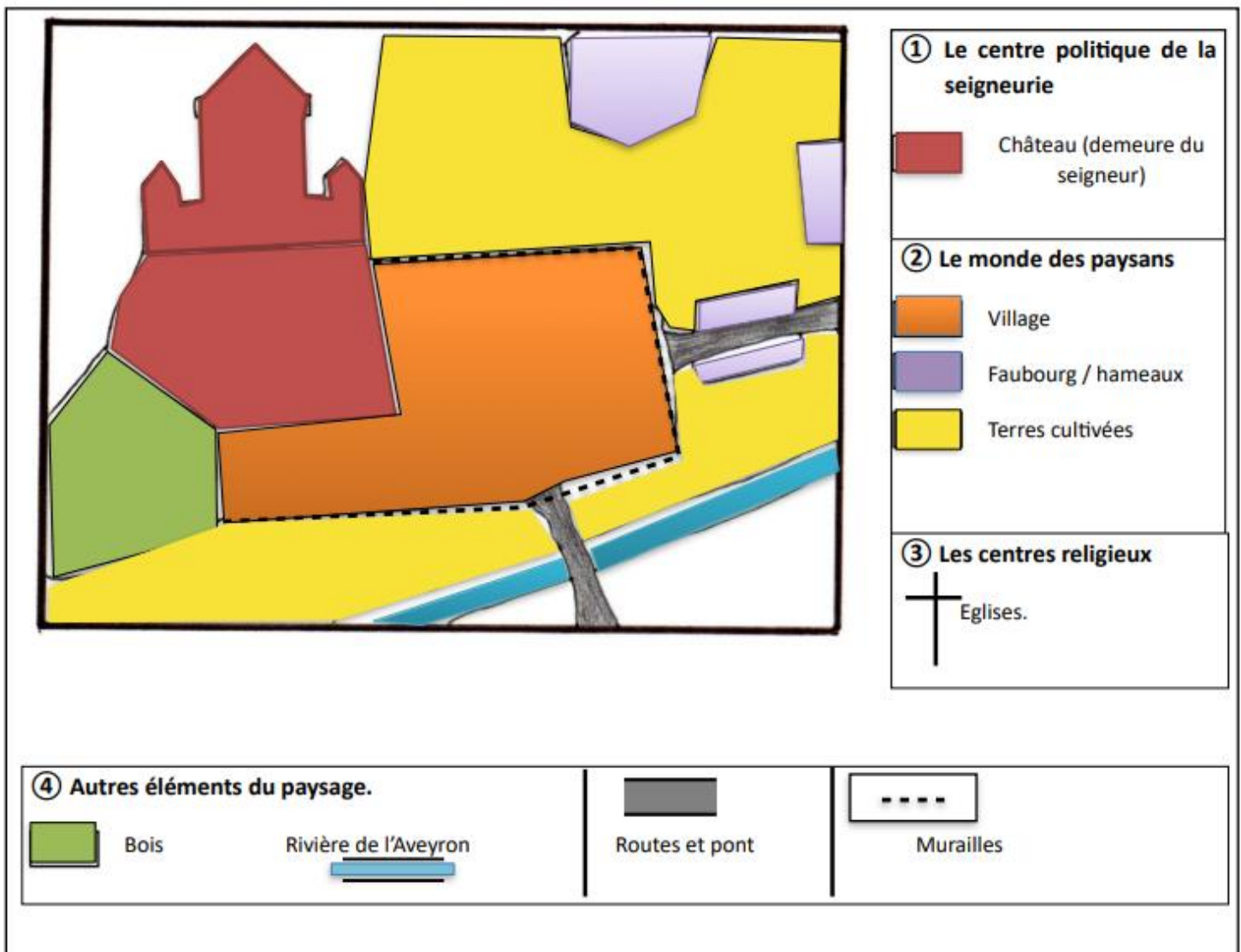
Voici quelques propositions pour répondre aux consignes :

- Tenures
- Château
- Réserve
- Village
- Eglise
- Bois

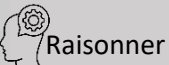


OUTILS DE CORRECTION

Croquis de l'organisation de la seigneurie de Sévérac-le-Château au Moyen Âge



Activité n° 3 : Les relations entre le seigneur et les paysans dans une seigneurie



Tympan : partie sculptée au-dessus de la porte des églises.

Salut : fait de pouvoir accéder au Paradis pour un chrétien.

Piété : pratique sincère de la religion.

① LES PAYSANS

Document 1 : La chanson des Vilains de Verson (Normandie, XIIe siècle)

[illegible]

Lis attentivement le texte deux fois. Il s'agit d'une sorte de poème qui raconte la vie des paysans de la seigneurie de Verson en Normandie au XIII^e siècle.

- 1/ Lis les définitions puis complète les cadres en indiquant si le passage du texte concerne la **réserve** ou les **tenures**.
- 2/ Entoure les bâtiments cités dans le texte qui appartiennent au seigneur.
- 3/ Les paysans doivent payer des **taxes** et réaliser des **corvées**. Complète le tableau en sélectionnant des exemples à partir du texte.

TAXES	CORVEES

② LES SEIGNEURS

Relie les différents pouvoirs du seigneur aux éléments issus des documents.

Document 1 : Le pouvoir de Guillaume de Murolo sur ses paysans

Extrait du journal de G. de Murolo dans P. Charbonnier, Guillaume de Murolo un petit seigneur auvergnat, 1973.

Manuel Hachette p. 67

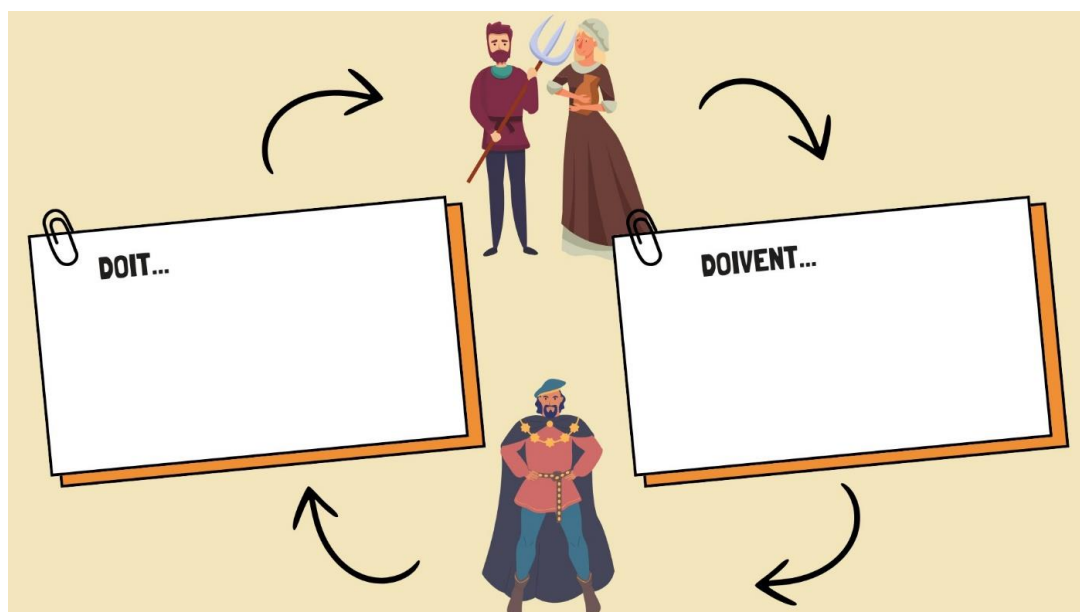
Photo du château de Murolo légendé.

- Le seigneur rend la justice
- Le seigneur prélève les impôts
- Le seigneur loue des équipements en échange de banalités
- Le seigneur protège
- Le seigneur fait travailler les paysans lors des corvées.

1. Le château de Murolo, le centre du pouvoir de Guillaume.
2. Les paysans peuvent s'y réfugier en cas de menace.

③ BILAN

- 1/ Complète le schéma bilan pour résumer ce que tu viens d'apprendre.
- 2/ Après avoir corrigé ton activité, complète ta fiche « **consolidation des connaissances** » avec ce que tu as appris aujourd'hui.



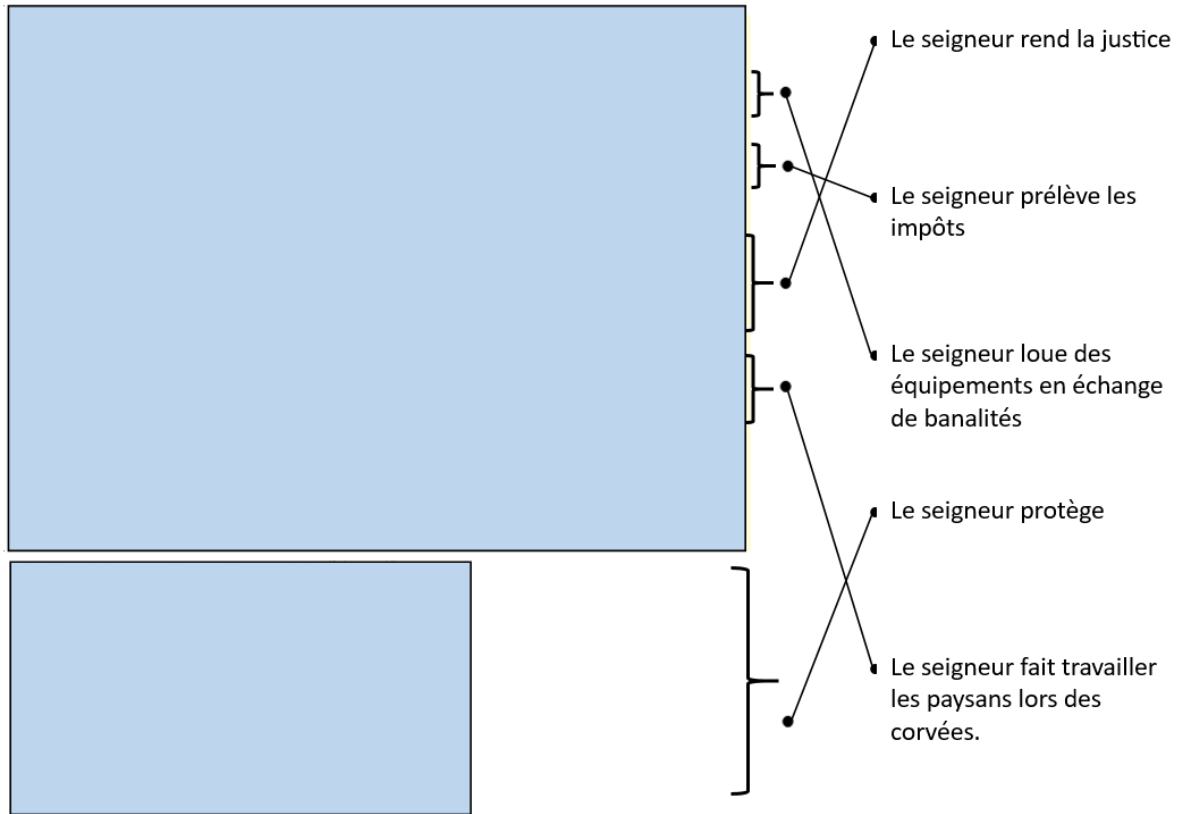


OUTILS DE CORRECTION

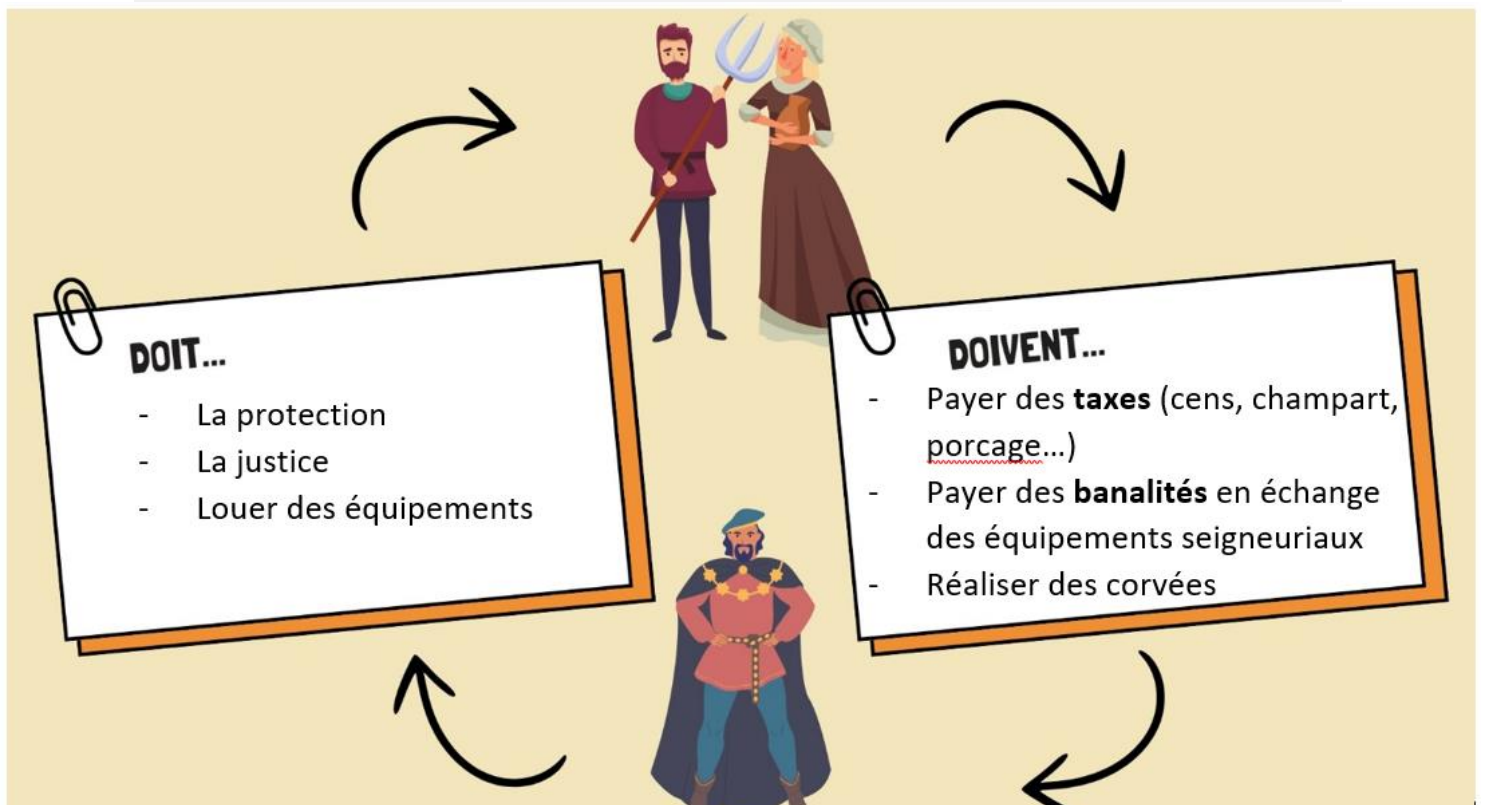
2/ Les bâtiments qui appartiennent au seigneur : *canal, grange, grenier, moulin, four.*

3/ **Taxes** : *champart, porcage, cens, poules, banalités*

Corvées : *curer le canal, moissonner les blés du seigneur et les porter à sa grange, labourer la terre du seigneur et semer le blé.*



1 Le château de Murot, le centre du pouvoir de Guillaume
1. Les paysans peuvent s'y réfugier en cas de menace.



Activité n° 4 : La place de l'Eglise dans les campagnes



Prélever des informations



Raisonner

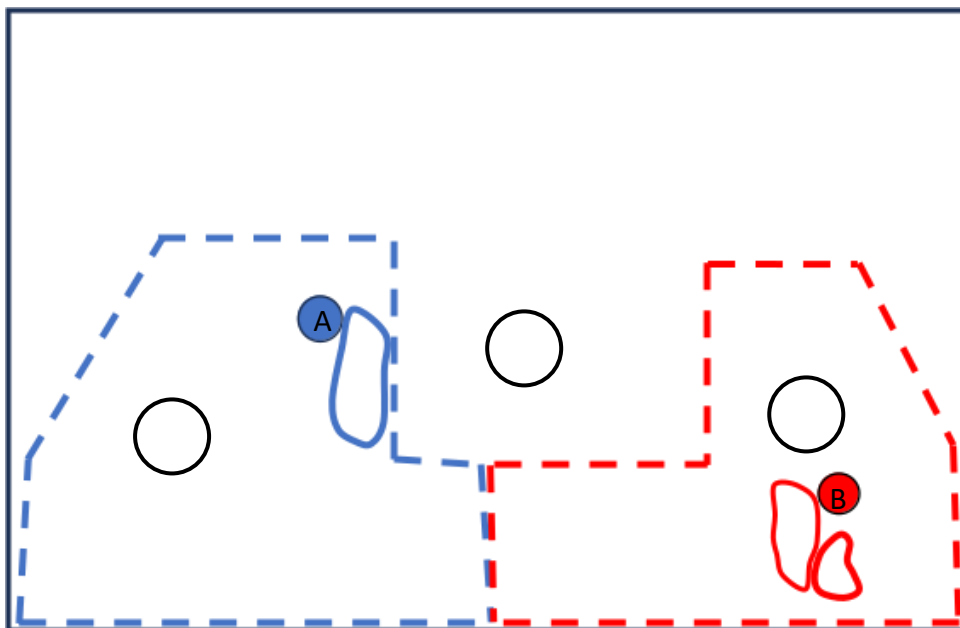
Tympan : partie sculptée au-dessus de la porte des églises.

Salut : fait de pouvoir accéder au Paradis pour un chrétien.

Piété : pratique sincère de la religion.

① LE TYMPAN DE L'ABBATIALE DE CONQUES : Valeurs chrétiennes mises en image.

Document 1 : Tympan de l'église Sainte-Foy de Conques (Aveyron), XIIe siècle



Document 2 : les mauvaises actions

Gros plan sur la scène représentant l'avare pendu.

L'avare pendu

Gros plan sur la scène du menteur dont la langue est coupée

Le menteur

Document 3 : La piété

Gros plan sur une scène représentant un personnage en prière.

1/ Doc. 1 : Associe les représentations aux numéros : ① Le Christ en majesté ② Le Paradis ③ L'Enfer

2/ Doc. 2 et 3 : Selon ce tympan, quelles actions mènent à l'enfer ? Laquelle conduit au Salut ?

.....

.....

3/ En t'aidant des définitions, explique comment l'Eglise incite le croyant à respecter les valeurs chrétiennes pour assurer son Salut.

.....

.....

.....

.....

② Le rôle de l'Eglise au Moyen-Âge

Document 4 : La Paix de Dieu

Accords de Paix de Verdun sur le Doubs, 1022

1/ Dans le document 4, souligne quand est né le mouvement de la paix de Dieu et jusqu'à quand il se propage.

2/ Où et quand a été négocié cet accord ?

.....

.....

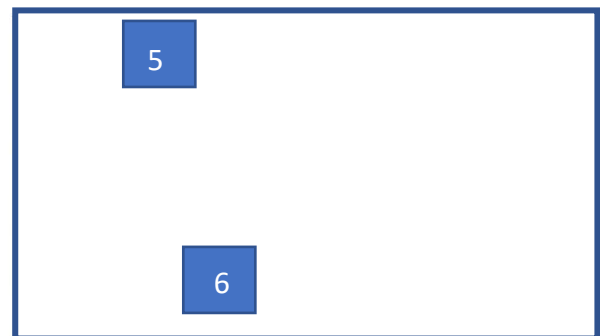
3/ Qui et que cherche-t-il à protéger ?

.....

.....

4/ Entoure la sanction prévue pour ceux qui ne respecteraient pas cet accord.

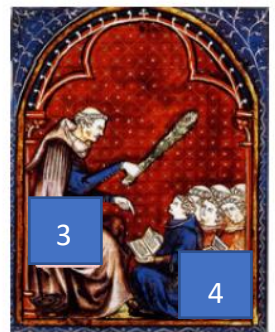
Document 5 : Les fonctions de l'Eglise dans la société.



Des religieuses et leurs aides soignent des malades à l'hôtel Dieu à Paris (Manuscrit, XVe siècle, musée de l'Assistance publique, Paris)



Le sacrement du baptême.
(Manuscrit, 2e moitié du XIVe siècle. Paris, BnF,



Ecole épiscopale
(Enluminure XIVe siècle, Paris, BnF)

5/ Sur le document 5, titre chaque image à l'aide de la liste suivante : *Une salle d'hôpital - Une école du Moyen-Age - Un baptême chrétien*

6/ Reporte les numéros correspondants aux bons éléments sur les images :

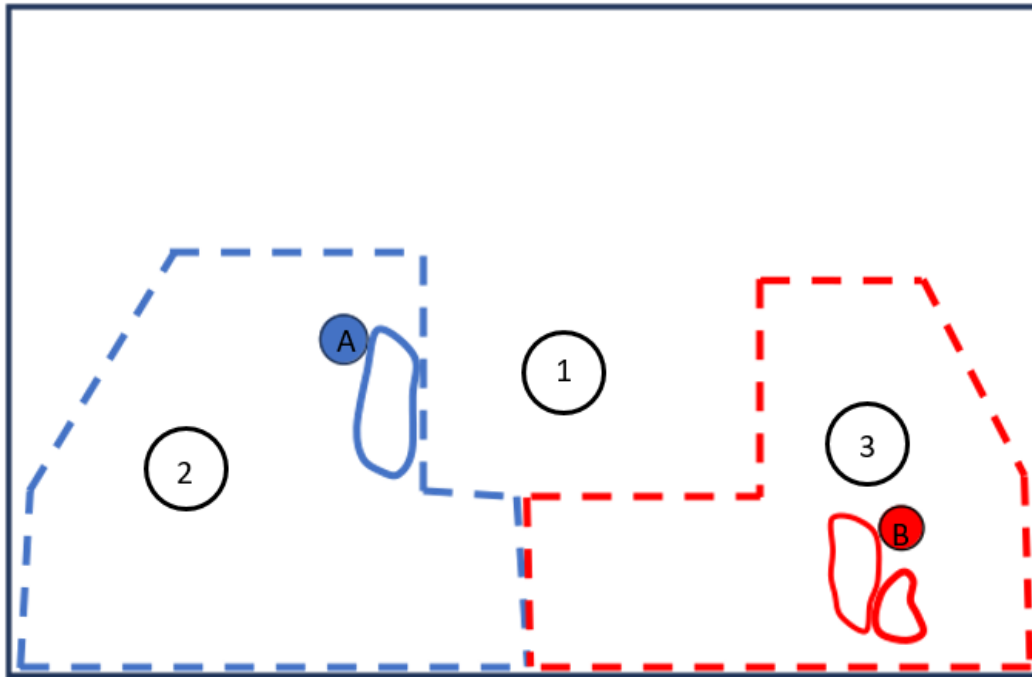
- 1 Les ecclésiastiques 2 Les fidèles
3 Le maître 4 Les élèves 5 Les malades
6 Les religieuses qui soignent

7/ Après avoir corrigé ton activité, complète ta fiche « **consolidation des connaissances** » avec ce que tu as appris aujourd'hui .



OUTILS DE CORRECTION

1/



2/ Selon ce tympan, le mensonge et l'avarice mènent à l'enfer. La piété mène au salut.

3/ Le tympan, à l'entrée de l'Eglise rappelle au croyant ce qui l'attend après la mort. Par exemple l'avarice et le mensonge sont proscrits. C'est donc destiné à faire peur au croyant et à lui rappeler qu'il faut être pieux et respecter les valeurs chrétiennes.

1/ Le mouvement de la Paix de Dieu naît au X^e siècle et se propage jusqu'au XIII^e siècle.

2/ Cet accord a été signé près de Verdun sur le Doubs en 1022.

3/ Il cherche à protéger les paysans et leurs biens ainsi que l'Eglise.

4/ *Excommunication*

5 et 6 /

Document 5 : Les fonctions de l'Eglise dans la société.

Une salle d'hôpital

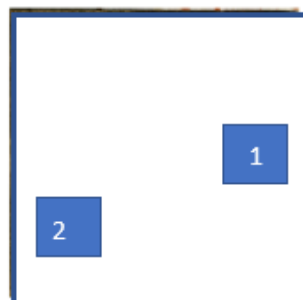
5

6

Des religieuses et leurs aides soignent des malades à l'hôtel Dieu à Paris
(Manuscrit, XVe siècle, musée de l'Assistance publique, Paris)

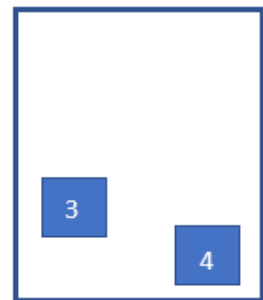
Un baptême chrétien

Une école du Moyen-Âge



Le sacrement du baptême.

(Manuscrit, 2e moitié du XIVe siècle. Paris, BnF,



Ecole épiscopale

(Enluminure XIVe siècle, Paris, BnF)

Essentiels n° 1 :

Qu'est-ce qu'une seigneurie au Moyen Âge ?

① La seigneurie est le cadre de vie de la majeure partie des habitants au Moyen âge

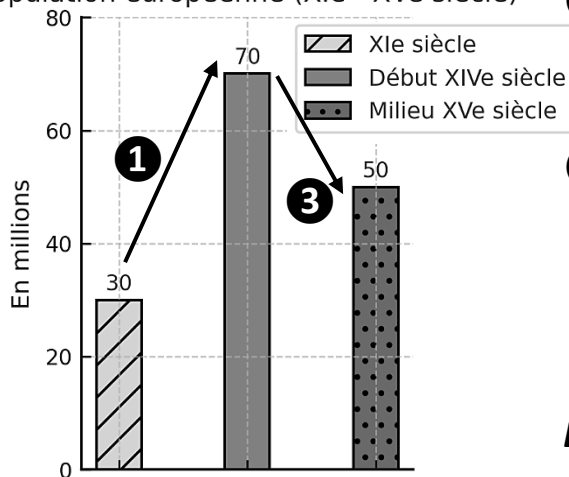
- Dans l'Occident médiéval, **9 habitants sur 10** sont des **paysans** qui vivent à la campagne. Ils travaillent sur des terres qu'ils ne possèdent pas car elles appartiennent à des **seigneurs**. Le territoire possédé par un seigneur s'appelle une **SEIGNEURIE**.
- La seigneurie est organisée autour du **château** du seigneur, d'un **village** où vivent les paysans et de **terres cultivées** :
- le **château** est le **centre politique** de la seigneurie car le seigneur y prend les décisions.
 - le château et parfois le village sont protégés par une enceinte (**murailles**) pour se défendre contre les attaques fréquentes d'autres seigneurs.
 - l'**église** du village est le **centre religieux**. La **communauté villageoise** est très croyante et pratiquante.
 - les terres sont divisées en deux parties : la **réserve** (utilisée directement par le seigneur) et les **tenures** (terres louées par le seigneur aux paysans).

② La seigneurie est le reflet d'une société très inégalitaire

- Posséder la terre au Moyen Âge est une source de **POUVOIR**. Le seigneur possède le pouvoir de commander et de rendre la justice sur son territoire : c'est le **pouvoir de ban**.
- Le seigneur a deux devoirs envers les paysans : les protéger (à l'aide de ses guerriers : les **chevaliers**) et leur fournir des terres en location (**tenures**).
- En échange, les paysans doivent **payer des taxes et des impôts** sous plusieurs formes : **en argent** (comme le **cens**), **en nature** (comme le **champart** qui consiste à donner une partie de sa récolte au seigneur) et **en travail** (**corvées**). Les **corvées** sont des journées de travail obligatoires pour entretenir la réserve seigneuriale.
- Les paysans sont obligés d'utiliser le four, le moulin et le pressoir du seigneur. Ils doivent payer pour cela : ce sont les **banalités**.
- La seigneurie est un lieu d'**inégalités** car les paysans ont beaucoup moins de droits que les seigneurs.

Essentiels n° 2 : La transformation des campagnes européennes

Population européenne (XI^e - XV^e siècle)



1 : entre le XI^e et le XIII^e siècles (**1000-1300**) : très forte de la population européenne. **Le nombre d'habitants double (X2).**

2 : conquête de nouvelles terres pour nourrir la population qui augmente : les (= destruction de forêts transformées en champs). Apparition et développement des

Le visage des campagnes européennes a changé.

Petites cartes comparatives des espaces forestiers en France en 1000 et en 1300 (proposées dans plusieurs manuels).

2

3 : XIV^e et XV^e siècles (**1300-1450**) : **période de crise** et chute de la population. **Epidémies** (..... qui tue 1/3 de la population européenne en deux ans), **guerres** (.....) et **famines**.

Essentiels n° 3 : Le rôle de l'Eglise dans les campagnes

Image au choix de l'enseignant.

La religion est **au cœur de la vie quotidienne** des habitants de l'Occident féodal dont presque tous les habitants sont chrétiens. Ils se réunissent pour assister à la Ils prient afin d'assurer leur **salut** et d'accéder au après la mort. Des cérémonies religieuses rythment les grandes étapes de la vie : le, le, l'

Photo d'une abbaye et légende au choix de l'enseignant.

La puissance de l'Eglise au Moyen Âge :

1. L'Eglise est très puissante dans les campagnes car **elle possède** **des terres européennes.**
2. **Certaines abbayes sont de très grandes seigneuries** qui possèdent des terres sur lesquelles elles font travailler des paysans. Elles participent aux et créent de

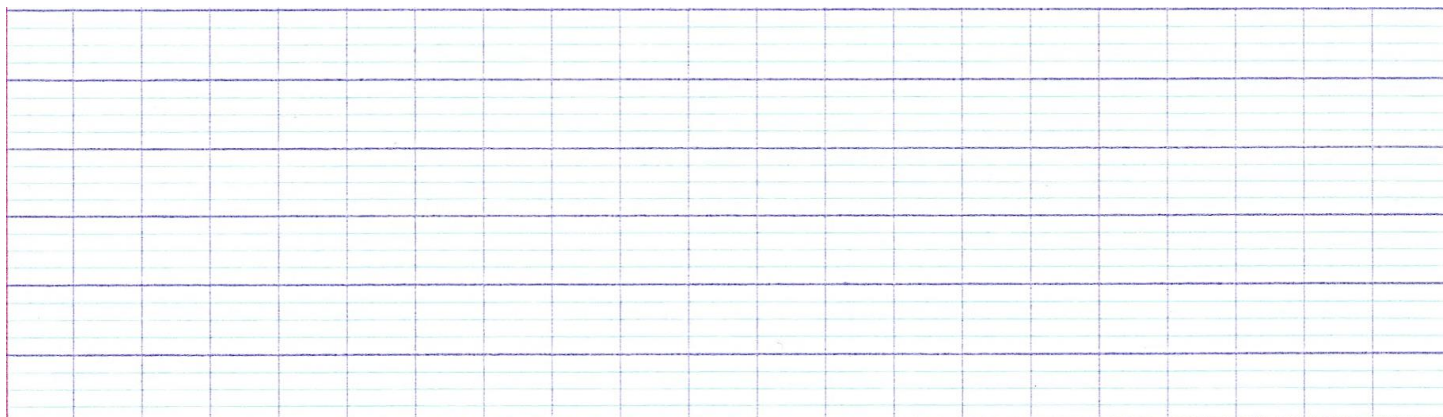
Essentiels n° 4 : repères chronologiques et vocabulaire

Repères chronologiques

1/ Réalise une frise chronologique allant de 1000 à 1400 (en choisissant une bonne échelle).

2/ Place les éléments suivants sur la frise :

« Croissance démographique » (entre 1000 et 1300) / « Période de crise » (entre 1300 et 1400) / « Grands défrichements et développement des seigneuries » (entre 1000 et 1300) / « 1315 : Grandes famines » / « 1348 : la Grande Peste ».



Vocabulaire

Voici dix mots-clés du chapitre. A toi de vérifier que tu es capable de les définir !

seigneurie

réserve

abbayes

Eglise

tenure

corvées

banalités

inégalités

Pouvoir de ban

Croissance démographique

Activités de mémorisation

Les Essentiels rassemblent les connaissances que tu dois mémoriser en prévision de l'évaluation finale. Pour y parvenir, je te propose **deux activités de mémorisation** :

➤ **ACTIVITE 1.** En classe et avec ton groupe de travail : **réalisation d'un QUIZZ** (sur le document fourni par le professeur), en respectant les contraintes suivantes :

- Au moins dix questions au total.
- Les questions doivent couvrir l'ensemble du chapitre.
- Au moins quatre réponses impliquent un raisonnement et plusieurs éléments de connaissances.
- La formulation des questions et des réponses est précise et soignée.

Echangez votre quizz avec un autre groupe et entraînez-vous à répondre aux questions.

➤ **ACTIVITE 2.** A la maison : **schématisation des Essentiels 1, 2 et 3 dans le cahier (type carte mentale)**.

QUIZZ

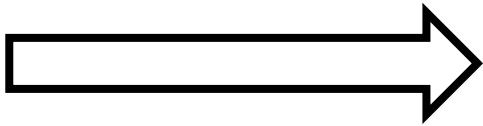
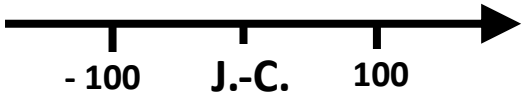
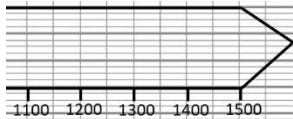
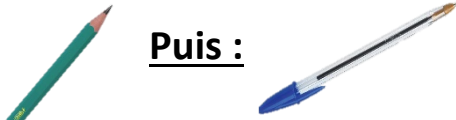
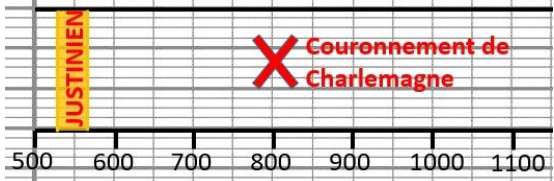
Des questions auxquelles je dois savoir répondre

Les réponses attendues

(Pliez la feuille pour cacher les réponses.)

Coup de pouce pour les Essentiels n° 4 :

Comment réaliser une FRISE CHRONOLOGIQUE ?

① Une frise chronologique représente le temps. Elle doit donc comporter une flèche qui en indique le sens (toujours de gauche à droite).	
② Le temps est organisé à partir d'un repère : la naissance de Jésus-Christ (avant / après). Pour les dates avant Jésus-Christ, on ajoute le signe « - » devant la date.	
③ Je calcule combien d'années je dois représenter et je cherche la bonne échelle de temps afin d'occuper la plus grande largeur possible sur ma feuille. <u>Je respecte la même échelle de temps tout au long de la frise.</u>	Exemple : 2 carreaux = 100 ans 
④ Je trace le cadre de la frise, au crayon de bois et en utilisant une règle. Puis je repasse au stylo en m'appliquant afin que mon travail soit propre.	 Puis :
⑤ J'indique les repères du temps. <u>Attention</u> : les repères de temps doivent être lisibles. On n'est pas obligés de les écrire à tous les carreaux.	
⑥ Sur la frise, je peux représenter : - une date, c'est-à-dire un moment précis du temps. - une période, c'est-à-dire une durée.	600 avant J.-C. 768-814
⑦ On représente une date avec une croix ou un point. On représente une période en coloriant la surface concernée sur la frise. On peut écrire l'événement <u>dans</u> le cadre colorié ou <u>à côté</u> (s'il est trop petit).	
⑧ On ne peut pas superposer deux coloriations sur une frise (deux périodes « l'une sur l'autre »). Dans ce cas, on choisit de représenter l'une des deux périodes par une flèche.	
⑨ Les noms des événements doivent être écrits <u>à l'intérieur de la frise et d'une couleur différente du cadre</u>. Il faut donc prévoir une hauteur suffisante. Tous les événements sont indiqués sur la frise car elle ne doit pas être accompagnée d'une légende.	

Outil de vérification pour l'activité de mémorisation n° 1 :

Afin de t'aider à perfectionner tes méthodes d'apprentissage, tu trouveras ci-dessous une proposition de quizz couvrant l'ensemble de notre chapitre. **N'hésite pas à t'en servir et à t'en inspirer.**

Des questions auxquelles je dois savoir répondre	Les réponses attendues
① Qu'est-ce qu'une seigneurie ? (Réponse développée)	C'est un territoire possédé par un seigneur au Moyen Âge. Il comprend un château, un village, des terres cultivées divisées entre réserve (pour le seigneur) et tenures (louées aux paysans). C'est à la fois un lieu de vie, de pouvoir et de production.
② Quelle différence entre réserve et tenure ?	La réserve est exploitée pour le seigneur. Les tenures sont des terres louées aux paysans, qui doivent payer des taxes.
③ Que signifie le pouvoir de ban ?	C'est le pouvoir qu'a le seigneur de commander, juger et punir sur ses terres.
④ Quel est le rôle du château dans la seigneurie ?	C'est le centre politique, où vit le seigneur et d'où il gouverne.
⑤ Quel est le rôle de l'église dans la seigneurie ?	Elle est le centre religieux, où les habitants assistent à la messe, prient et célèbrent les grandes étapes de la vie.
⑥ Décris les obligations des paysans envers le seigneur. (Réponse développée)	Les paysans doivent payer des impôts (cens, champart), effectuer des corvées (travaux gratuits) et utiliser les installations du seigneur (moulin, four), ce qui donne lieu aux banalités. En échange, ils reçoivent des terres et une protection.
⑦ Que sont les corvées ?	Ce sont des travaux obligatoires et non payés que les paysans doivent faire sur la réserve du seigneur.
⑧ Qu'appelle-t-on les banalités ?	Ce sont des taxes payées pour utiliser les installations du seigneur (moulin, four, pressoir).
⑨ Qu'est-ce qu'une abbaye ?	C'est un monastère dirigé par un abbé, souvent aussi une grande seigneurie avec terres et paysans.

⑩ Pourquoi dit-on que la société médiévale est inégalitaire ? (Réponse développée)	Le seigneur a tous les pouvoirs et les paysans ont peu de droits. Les seigneurs sont riches et commandent, alors que les paysans travaillent dur, paient des taxes et ne possèdent pas les terres.
⑪ Quelle part de la population vit à la campagne au Moyen Âge ?	Environ 90 % des habitants vivent à la campagne.
⑫ Décris le rôle des chevaliers.	Ils protègent la seigneurie et les habitants contre les attaques.
⑬ Quelle était la place de l'Église dans les campagnes ? (Réponse développée)	L'Église encadre la vie religieuse : elle possède de nombreuses terres, organise les cérémonies (baptême, mariage, enterrement), enseigne la foi et rassemble les fidèles à l'église.
⑭ Quelles grandes transformations des campagnes ont lieu entre le XI^e et le XIII^e siècle ?	Forte croissance démographique, grands défrichements, développement des seigneuries.
⑮ Qu'est-ce que le champart ?	Une partie de la récolte donnée au seigneur comme impôt.
⑯ Que s'est-il passé entre 1348 et 1350 ?	La Grande Peste a tué un tiers de la population européenne.
⑰ Pourquoi peut-on dire que la seigneurie est une société organisée ? (Réponse développée)	Chaque groupe a un rôle : le seigneur gouverne, les paysans produisent, les chevaliers protègent, l'Église encadre. Tout est hiérarchisé, selon les fonctions et les droits de chacun.
⑱ Qu'est-ce que les grands défrichements ?	C'est la destruction de forêts pour créer des terres agricoles.
⑲ Quels sont les trois centres essentiels d'une seigneurie ?	Le château (politique), l'église (religieux), et les terres (économiques).
⑳ Décris les relations entre seigneurs et paysans. (Réponse développée)	Le seigneur possède les terres, les paysans doivent travailler pour lui, payer des impôts et obéir. En échange, ils reçoivent protection et terres à cultiver. Les rapports sont très inégaux mais organisés.

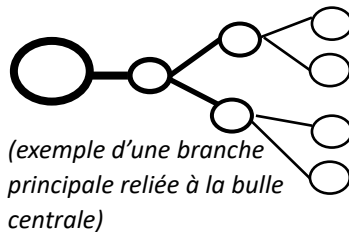
Coup de pouce pour l'activité de mémorisation n° 2 :

Comment réaliser une CARTE MENTALE ?

FABRIQUER LA CARTE

1/ Organiser sa carte comme des **branches d'arbres** :

- une **bulle centrale** contenant le **sujet** écrit en rouge ;
- une **grande branche** pour chaque grande idée ;



- à l'intérieur des grandes branches partent des **branches secondaires** contenant les « petites » idées et les exemples ;

- Toutes les bulles doivent être reliées.

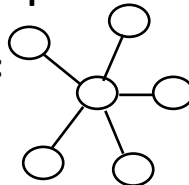
2/ La carte mentale se lit **du centre vers l'extérieur, le long de la branche**. **Plus on avance sur la branche et moins les idées sont importantes.**

3/ Dans chaque bulle : des **mots-clés** et **quelques mots d'explications** (mais pas de phrases rédigées).

4/ Deux erreurs à éviter :

- le « **collier de perles** » :

- le « **soleil** » :



Dans ces deux cas, toutes les idées sont au même niveau. Elles ne sont **plus hiérarchisées.**

METTRE EN FORME SA CARTE

5/ La carte mentale doit être **lisible**. Il faut bien **espacer les bulles** et **gérer l'espace de la feuille**. Faire un **BROUILLON** si besoin.

6/ Ne pas écrire dans tous les sens : **écriture horizontale, au stylo** (et non au crayon de bois).

7/ Utiliser un **code couleur** et colorier l'intérieur des bulles : **une couleur par grande branche**.

8/ **Personnaliser**. Par exemple en ajoutant des dessins ou des images,...

Essentiels n° 1

Qu'est-ce qu'une seigneurie au Moyen Âge ?

① La seigneurie est le cadre de vie de la majeure partie des habitants au Moyen âge

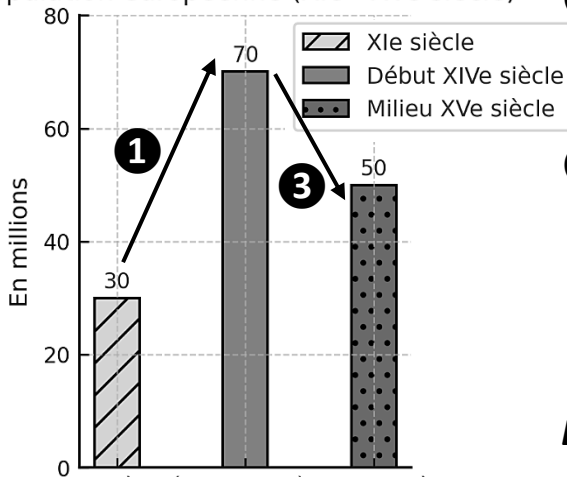
- Dans l'Occident médiéval, **9 habitants sur 10 sont des paysans** qui vivent à la campagne. Ils travaillent sur des terres qu'ils ne possèdent pas car elles appartiennent à des **seigneurs**. Le territoire possédé par un seigneur s'appelle une **SEIGNEURIE**.
- La seigneurie est organisée autour du **château** du seigneur, d'un **village** où vivent les paysans et de **terres cultivées** :
- le **château** est le **centre politique** de la seigneurie car le seigneur y prend les décisions.
 - le château et parfois le village sont protégés par une enceinte (**murailles**) pour se défendre contre les attaques fréquentes d'autres seigneurs.
 - l'**église** du village est le **centre religieux**. La **communauté villageoise** est très croyante et pratiquante.
 - les terres sont divisées en deux parties : la **réserve** (utilisée directement par le seigneur) et les **tenures** (terres louées par le seigneur aux paysans).

② La seigneurie est le reflet d'une société très inégalitaire

- **Posséder la terre au Moyen Âge est une source de POUVOIR**. Le seigneur possède le pouvoir de commander et de rendre la justice sur son territoire : c'est le **pouvoir de ban**.
- **Le seigneur a deux devoirs envers les paysans : les protéger (à l'aide de ses guerriers : les chevaliers) et leur fournir des terres en location (tenures).**
- **En échange**, les paysans doivent **payer des taxes et des impôts** sous plusieurs formes : **en argent** (comme le **cens**), **en nature** (comme le **champart** qui consiste à donner une partie de sa récolte au seigneur) et **en travail (corvées)**. Les **corvées** sont des journées de travail obligatoires pour entretenir la réserve seigneuriale.
- Les paysans sont obligés d'utiliser le four, le moulin et le pressoir du seigneur. Ils doivent payer pour cela : ce sont les **banalités**.
- La seigneurie est un lieu d'**inégalités** car les paysans ont beaucoup moins de droits que les seigneurs.

Essentiels n° 2 : La transformation des campagnes européennes

Population européenne (XI^e - XV^e siècle)



1 : entre le XI^e et le XIII^e siècles (1000-1300) : très forte **CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE** de la population européenne. **Le nombre d'habitants double (X2).**

2 : conquête de nouvelles terres pour nourrir la population qui augmente : les **GRANDS DÉFRICHEMENTS** (=destruction de forêts transformées en champs). Apparition et développement des **SEIGNEURIES**.

Le visage des campagnes européennes a changé.

Petites cartes comparatives des espaces forestiers en France en 1000 et en 1300 (proposées dans plusieurs manuels).

2

3 : XIV^e et XV^e siècles (1300-1450) : **période de crise** et chute de la population. **Epidémies** (**GRANDE PESTE de 1348** qui tue 1/3 de la population européenne en deux ans), **guerres** (**Guerre de Cent ans**) et famines.

Essentiels n° 3 : Le rôle de l'Eglise dans les campagnes

Image au choix de l'enseignant.

La religion est **au cœur de la vie quotidienne** des habitants de l'Occident féodal dont presque tous les habitants sont chrétiens. Ils se réunissent pour assister à la **MESSE**. Ils prient afin d'assurer leur **salut** et d'accéder au **paradis** après la mort. Des cérémonies religieuses rythment les grandes étapes de la vie : le **baptême**, le **mariage**, **l'enterrement**.

Photo d'une abbaye et légende au choix de l'enseignant.

La puissance de l'Eglise au Moyen Âge :

1. L'Eglise est très puissante dans les campagnes car **elle possède 1/3 des terres européennes**.
2. **Certaines abbayes sont de très grandes seigneuries** qui possèdent des terres sur lesquelles elles font travailler des paysans. Elles participent aux **grands défrichements** et créent de **nouveaux villages**.

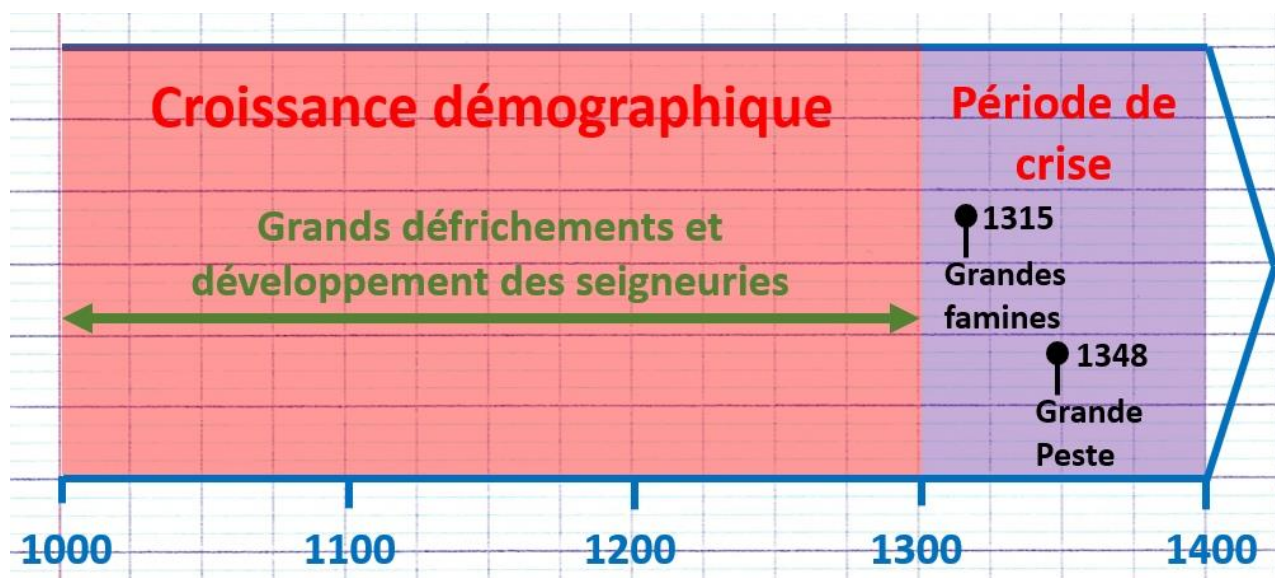
Essentiels n° 4 : repères chronologiques et vocabulaire

Repères chronologiques

1/ Réalise une frise chronologique allant de 1000 à 1400 (en choisissant une bonne échelle).

2/ Place les éléments suivants sur la frise :

« Croissance démographique » (entre 1000 et 1300) / « Période de crise » (entre 1300 et 1400) / « Grands défrichements et développement des seigneuries » (entre 1000 et 1300) / « 1315 : Grandes famines » / « 1348 : la Grande Peste ».



Vocabulaire Voici dix mots-clés du chapitre. A toi de vérifier que tu es capable de les définir !

seigneurie

réserve

abbayes

Eglise

tenure

corvées

banalités

inégalités

Pouvoir de ban

Croissance démographique

Activités de mémorisation

Les Essentiels rassemblent les connaissances que tu dois mémoriser en prévision de l'évaluation finale. Pour y parvenir, je te propose **deux activités de mémorisation** :

➤ **ACTIVITE 1.** En classe et avec ton groupe de travail : réalisation d'un QUIZZ (sur le document fourni par le professeur), en respectant les contraintes suivantes :

- Au moins dix questions au total.
- Les questions doivent couvrir l'ensemble du chapitre.
- Au moins quatre réponses impliquent un raisonnement et plusieurs éléments de connaissances.
- La formulation des questions et des réponses est précise et soignée.

Echangez votre quizz avec un autre groupe et entraînez-vous à répondre aux questions.

➤ **ACTIVITE 2.** A la maison : **schématisation des Essentiels 1, 2 et 3 dans le cahier (type carte mentale).**

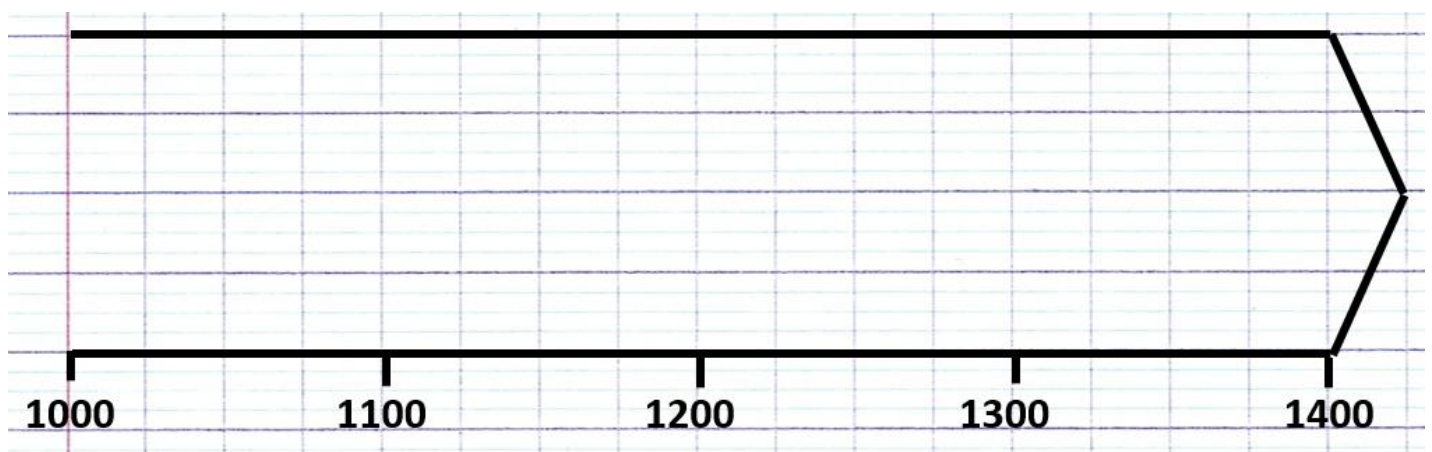
Evaluation 5^{ème} / L'ordre seigneurial : la domination des campagnes

Date : Nom et prénom : Classe :

<u>Compétence : connaître</u>			
①	②	③	④
<u>Compétence : s'exprimer à l'écrit / 5^{ème}</u>			
①	②	③	④
- Le sujet n'est pas compris et/ou le texte est trop court. - Le niveau des connaissances est très faible. - La maîtrise de la langue est insuffisante.	- Le sujet n'est que partiellement compris. - Il n'y a pas d'argumentation, ni de justification. - Le niveau des connaissances et la maîtrise du vocabulaire sont fragiles. - La maîtrise de la langue est fragile.	- Le sujet est compris. La réponse est en partie structurée. - Le texte comporte des arguments et des éléments de justification. - Le texte s'appuie sur un vocabulaire et des repères spécifiques. - Le niveau des connaissances est satisfaisant. - Le texte est rédigé dans une langue appropriée.	<u>Niveau 3 et :</u> - Le sujet est introduit. - Le texte est argumenté (avec des idées) et justifié (avec des exemples). - La structure du texte est apparente (introduction / paragraphes / conclusion). - Le niveau des connaissances est approfondi. - Le texte est rédigé dans une langue soutenue, s'appuyant sur un vocabulaire précis et scientifique.

I. Repères

1/ Sur la frise ci-dessous, reporte les événements : « Croissance démographique » / « Période de crise » / « Grands défrichements et développement des seigneuries » / « Grandes famines » / « Grande Peste ».



2/ Définis les termes suivants :

- Seigneurie :
- Pouvoir de ban :
- Tenure :
- Corvées :
- Abbaye :

II. Développement construit

Rédigez un texte d'au moins 20 lignes afin de répondre au sujet suivant :

« Décrivez et expliquez le rôle des seigneuries en Europe au Moyen Âge, leur organisation, ainsi que les relations entre leurs habitants. »

Trois conseils pour bien réussir ton texte :

- ➔ Avant de rédiger : écris sur ton brouillon les grandes idées de ta réponse afin que ton texte soit **ORGANISÉ**.
- ➔ Donne des **EXEMPLES PRECIS** (à partir des activités réalisées en classe).
- ➔ Applique-toi pour **bien écrire et formuler tes phrases**.
- 

[illegible]

Fiche 4

Comment faire de l'évaluation une démarche pédagogique à part entière au service de la réussite des élèves ?

L'évaluation n'est pas une finalité en soi : elle est au service des apprentissages et se situe de ce fait au cœur même de l'acte d'enseigner. Elle est à considérer comme un outil de repérage des réussites et des difficultés de chaque élève. Grâce à l'appui de bilans réguliers, le professeur peut orienter et réajuster son action afin de construire des situations d'apprentissage et des remédiations adaptées dans le cadre d'une pédagogie qui prend en compte les réels besoins des élèves : c'est ce que l'on appelle l'évaluation formative.

Certes, des évaluations sommatives sont parfois nécessaires mais il faut se garder de les systématiser. Est aussi à interroger le sens donné à l'évaluation en demeurant à chaque fois lucide sur l'objectif pédagogique visé. Cela a des incidences sur les moments les plus pertinents pour évaluer.

Constats et obstacles

- L'évaluation se limite trop souvent à son aspect sommatif, c'est-à-dire celui d'un simple constat posé en fin d'apprentissage.
- Les modèles d'évaluation certificative et les exercices type des examens pèsent trop sur les évaluations du quotidien.
- L'évaluation est souvent perçue comme sélectionnant et hiérarchisant les élèves.
- Trop souvent l'évaluation prend place exclusivement à la fin d'un temps long d'apprentissages (séquence, chapitre, période...).

Conseils et préconisations

→ Piste n° 1 - Distinguer et clarifier les différentes finalités de l'évaluation

- Ne pas se limiter au classement des performances des élèves, qui a plutôt sa place dans les procédures d'affectation et, éventuellement, dans les bilans de fin d'année ou de période, de cycle. Pour cela, recourir à des modalités d'évaluation variées (autoévaluation ; positionnement ; évaluation dans le cadre d'un travail de groupe ; observation de l'activité des élèves ; rituels du type activités rapides en mathématiques, phrase du jour en français, mises en train...), et explorer d'autres modes de quantification que la note.
- Ne pas enseigner pour évaluer, mais évaluer pour mieux enseigner (partir des informations tirées des évaluations pour ajuster son enseignement, pour définir des contenus et des modalités d'apprentissage articulées avec les besoins des élèves).
- Donner une idée claire à l'élève de ce qu'il sait faire et de ce qui va faire l'objet d'un travail, de ce sur quoi on va accompagner ses efforts. Veiller à la quantité d'informations données et à être compréhensible pour les élèves et leur famille. Les grilles qui comportent beaucoup d'items sont fastidieuses à remplir et difficiles à comprendre.

→ **Piste n° 2 - Accorder une place prépondérante à l'identification et l'analyse des besoins des élèves** (portée diagnostique de l'évaluation)

Avant, pendant ou après l'apprentissage, identifier et analyser :

- ce qui reste à travailler : des pré-requis qui ne sont pas installés, des représentations mentales erronées, qu'elles se soient construites avant ou pendant l'apprentissage, les points bien maîtrisés qui permettent aux élèves concernés d'aller plus loin ;
- la manière dont on va pouvoir travailler : l'évaluation doit permettre de savoir si on peut laisser l'élève travailler seul avec les ressources appropriées, si des groupes de besoins sont plus pertinents, ou si le professeur doit travailler avec les élèves concernés ;
- les priorités qui sont à viser : l'évaluation doit aider le professeur à faire des choix en termes de contenus d'apprentissage.

→ **Piste n° 3 - Distinguer clairement les moments où l'on a besoin de notes des moments où l'on peut rendre compte de l'évaluation d'une autre manière**

- Les notes ne sont nécessaires qu'à des moments précis de l'enseignement secondaire (procédures d'affectation des élèves et examens). Lors de ces moments précis où une moyenne trimestrielle ou annuelle est attendue, un professeur peut prendre appui sur la connaissance globale qu'il a de ses élèves (connaissance issue des informations fines tirées des évaluations) pour les positionner sans pour autant calculer une moyenne arithmétique de plusieurs notes.
- Dans le cadre le plus courant, qui est celui des apprentissages, veiller à ce que l'évaluation explicite pour chaque élève ses acquis, des pistes de progrès, les efforts réalisés, et lui donne tous les conseils dont il a besoin pour continuer sereinement
- On gagne à ne pas faire de la note un instrument de motivation des élèves. Il est précieux de les aider à prendre leurs distances par rapport à elle.

ANNEXE 2 : Synthèse des recommandations du jury de la conférence de consensus (Cnesco)

Des principes généraux pour une évaluation au service des apprentissages

- 1 : L'évaluation appartient à un système complexe enseigner-apprendre-évaluer
- 2 : La variété des situations évaluatives doit être exploitée pour soutenir l'apprentissage
- 3 : L'évaluation doit être perçue par les élèves comme un outil au service de leur apprentissage
- 4 : La moyenne est un indicateur synthétique lisible, mais inadapté à un soutien à l'apprentissage

Intégrer l'évaluation dès le début de la conception d'une séquence

- Identifier, dès la conception d'une séquence, les compétences visées qui seront évaluées et les décliner en objectifs et en critères afin de les rendre opérationnelles (que doit savoir et/ou savoir-faire un élève pour atteindre la maîtrise d'une compétence donnée ?).
- Intégrer l'évaluation en tant que support de l'apprentissage dans la conception de la séquence, en dépassant la simple programmation d'une évaluation (sommative) à la fin de la séquence.

Expliciter des critères de réussite compréhensibles par tous les élèves

- Définir des critères clairs et limités en nombre à atteindre par tous les élèves, quel que soit leur niveau initial, et s'y référer pour définir si les objectifs fixés ont été atteints ou non.
- Écrire les critères, pour que les élèves puissent s'y reporter en cours de réalisation de la tâche.

Prendre en compte les obstacles potentiels liés à une situation évaluative pour tous les élèves

- Prendre en compte les obstacles potentiels liés à une situation évaluative et modifier cette dernière en conséquence pour tous les élèves. Poursuivre cet objectif nécessite : 1/ d'identifier précisément les besoins éducatifs particuliers de certains élèves ; 2/ de recenser les potentiels obstacles qui impactent le niveau d'autonomie de certains élèves dans les différentes activités en classe et dans les évaluations ; 3/ d'adapter l'évaluation pour tous les élèves (nombre d'exercices ou d'items à traiter, lisibilité et organisation des supports d'évaluation, forme de la consigne écrite, oralisation de la consigne ou au contraire consigne écrite pour tous, etc.) de sorte que cette adaptation puisse améliorer les performances des élèves à besoins éducatifs particuliers sans modifier celles des autres élèves.
- Ne pas renoncer à des adaptations plus individualisées lorsque c'est nécessaire.

Cibler les feedbacks sur les tâches et sur les critères de réussite de ces tâches, et non sur les élèves

- Être attentif à ne porter aucun jugement de valeur sur un élève (même positif, même avec ironie), produire un retour sur les réponses et surtout sur les stratégies mises en œuvre. Cela permet ainsi aux élèves d'entreprendre plus facilement une démarche d'autorégulation de leur apprentissage.
- Axer les feedbacks sur les critères préalablement définis et communiqués aux élèves, pour faire ressortir l'écart entre le travail produit et les attendus, et surtout pour expliquer comment réduire cet écart.

Faire en sorte que les feedbacks (ou retours d'information) soient perçus comme utiles par les élèves

- **Expliciter aux élèves l'intérêt des feedbacks**, autrement dit, former les élèves à bien les exploiter.
- **Offrir aux élèves des occasions de remobiliser rapidement les feedbacks.** Les feedbacks seront perçus par les élèves comme d'autant plus utiles s'ils savent qu'ils pourront les réinvestir dans de nouvelles situations évaluatives et constater par eux-mêmes qu'ils progressent dans leur apprentissage.

Confier aux élèves un rôle dans l'acte d'évaluer

- **Impliquer les élèves dans le processus évaluatif**, selon différentes modalités : **évaluations entre pairs** au cours desquelles les élèves évaluent les travaux de leurs camarades ; **auto-évaluations** de leurs propres travaux ; **moments de co-évaluation** (lorsqu'élève(s) et enseignant comparent leurs évaluations respectives).
- **Déléguer aux élèves une partie du processus d'évaluation, sans pour autant leur confier la totalité des tâches** (validation de critères, rédaction d'un feedback, etc.), **celles-ci pouvant varier d'un élève à l'autre ou selon les moments** (évaluation diagnostique de début de séquence, évaluation informelle lors d'une activité en groupe, exercice de fin de séquence afin de s'assurer de l'atteinte de l'objectif de celle-ci).
- **Former les élèves à l'évaluation**, pour que cette démarche s'inscrive pleinement dans une logique d'enseignement-apprentissage. Ce n'est qu'à cette condition que les élèves pourront acquérir le recul nécessaire à la mise en place d'un processus de régulation efficace, et ainsi éviter un simple exercice d'auto-notation, peu porteur de progrès.

Organiser des temps durant lesquels les élèves peuvent se tester (pour mieux mémoriser)

- **Proposer différentes situations de tests aux élèves.** Il s'agit de toutes les situations où un élève est conduit à retrouver par lui-même, à mobiliser et à produire, sous différentes formes, les contenus mémorisés. Plusieurs pistes sont possibles pour favoriser régulièrement des temps durant lesquels les élèves peuvent se tester pour mieux mémoriser :
 - Intégrer, autant que possible, des temps durant lesquels les élèves doivent rechercher activement en mémoire ce qu'ils ont appris la veille ou quelques jours auparavant.
 - Étendre également ces activités de rappel et d'entraînement aux temps hors classe (aide personnalisée, aide aux devoirs, révision d'une leçon à la maison, etc.) avec des tâches autres que la relecture de la leçon.
- **Accompagner les élèves dans l'élaboration individuelle de ces stratégies d'auto-évaluation.**
- **Éviter les situations qui conduisent les élèves à se comparer les uns aux autres** (par exemple, QCM avec résultats individuels affichés).